

A. D. 743. — S. Isidore. Ecriture visigothique.

Escorial, Real biblioteca de San Lorenzo, Q II 24, fol. 7.

Page d'un manuscrit en parchemin, contenant les Etymologies de saint Isidore de Séville. En tête, une main du XVI^e siècle a écrit : *De la yglesia de Salamanca*. Après la chronique des 6 âges contenue dans le 5^e livre — qui va jusqu'à l'année 5825 après la création du monde et qui se termine par ces mots : *Residuum sexte etatis tempus Deo solt est cognitum* — on rencontre au fol. 68 la note suivante : *Invenimus collectam esse hanc chronicam sub era DCLXVI, sicut et in alia huius doctoris, quam prius edidit, repperimus cronica, per quam et hanc legimus eram. Deinde a sequenti era DCLXVII usque in hanc presentem eram, que est DCCLXXI, creberant anni CXVI, qui additi ad superiorem huius cronice summan, faciunt simul omnes annos ab exordio mundi usque in hanc praefatam DCCLXXXI eram VDCCLXXXII.* (Comme l'ère de cette note du copiste se trouve désignée d'abord par l'année 771 et ensuite par l'année 781, il y a donc une faute dans l'une de ces dates : le calcul correspond à l'ère 781; il faut donc rectifier la date de 771.) A supposer que ce calcul soit fait par le copiste lui-même et non copié d'un autre Codex, le manuscrit aurait été écrit dans l'ère 781 ou, selon notre façon de compter (781 moins 38), en l'année 743. — Notre reproduction contient la conclusion de la *praenotatio* de saint Braulio aux ouvrages de saint Isidore (voir Migne, *Patrologia latina*, t. 82, col. 65), et un sommaire des livres des Etymologies. — Voir la description du manuscrit dans P. Ewald, *Reise nach Spanien im Winter von 1878 auf 1879*, dans *Neues Archiv*, 6, 1881, p. 272; et dans P. Ewald et G. Loewe, *Exempla scripturae Visigoticae*, Heidelberg 1883, pl. 8.

Ecriture visigothique. Voir les explications, pl. 35. Dans cette écriture, la forme du g, la forme du signe d'abréviation dans *ius* et *que*, ainsi que celle pour m, sont caractéristiques. Les lettres de notre manuscrit ont leurs traits forts et réguliers. Les hastes sont très longues. Les hastes supérieures ont souvent un petit coup de plume, d'où il résulte que plusieurs sont comme fendues (13, 14). Les hastes inférieures sont très pointues (19, 20). Les lettres brèves, commençant par un trait droit, ont la plupart du temps le haut un peu renforcé, et celles qui se terminent sur la ligne de base par un trait droit, ont de petites lignes de fuite, voir i, m, n, u (17). — Dans les grandes lettres des lignes 8—12, on trouve les formes capitales et onciales; quelques unes ont une forme tout à fait singulière : o a la forme d'un cœur (8, 9; comp. ligne 6), u ressemble à un a renversé (8, 9). Voir aussi q (8, 10; comp. ligne 2). Quelques lettres sont inscrites à l'intérieur d'autres lettres dans une forme réduite, voir en particulier ligne 11. Voir la ligature ii ligne 11, les feuilles de lierre ligne 12. — Comme initiales, on se sert souvent dans le texte de petites majuscules (14, 23).

Les lettres isolées, a est ouvert et ressemble à l'u (13); il se distingue pourtant de l'u comme dans la cursiva romaine (voir pl. 22); souvent a prend la forme oblique (a, 15, 26; partibus, 22); pour ae on a un simple e (prefate heresis, 5); d est tantôt droit, tantôt rond (15, 16, 17). e en ligature est ordinairement ouvert et un peu plus haut que les lettres brèves; seul, il est fermé; il a une grande languette (19, 20). L'arc supérieur de ff est très petit, la languette se trouve haut; f porte à gauche un coup de plume en forme de point fort (16, 18, 19). g, de beaucoup la lettre la plus caractéristique de l'écriture visigothique, montre clairement son origine onciale : la plupart du temps, la queue en est fortement recourbée vers la gauche, ce n'est que dans quelques passages qu'elle est droite (5, 18, 19, 28; comp. la forme du g dans l'onciale du Codex Victor, pl. 214, ligne 29, 35, et dans la demi-cursive romaine du Codex Flavius Joseph, pl. 23, reproduction 2, ligne 1, 2, 3). i est souvent très long, non seulement au commencement des mots, mais aussi dans le corps des mots; il est facile de confondre i long avec l, pourtant, le pied de l est recourbé vers la droite et se lie aux lettres suivantes, l est droit et reste séparé (13, 15). r est petit et le plus souvent à la forme pointue de ligature (13); l'épave de r indépendant décrit vers le haut une forte courbe, d'où il suit que cette lettre se distingue facilement de l's (prestantior, 7; per, 21). s ne descend pas au-dessous de la ligne de base et ne s'élève que peu au-dessus de la ligne médiane supérieure; il porte un coup de plume en forme de point appuyé, comme l'f (13, 14); à la fin de la ligne 16 on trouve un grand s rond, et à la fin de la ligne 20, il y a un petit s rond suscrit. La barre du t en avant descend fort bas et adhère à la haste comme dans l'écriture lombardique; il s'en suit que t ressemble à la fermé (grammatica, partibus, 13); t dans notre page, n'a jamais la forme d'epsilon, n'après q est quelquefois suscrit avec une forme pointue (quaque, 29; voir aussi l'écriture majuscule, dans les lignes 8—12).

Abréviations. La forme de l'abréviation dans *ius* et dans *que* est caractéristique : ce n'est plus un point ni deux points, mais un trait vertical ondulé, placé en haut, pareil au petit s rond (15, 16, 25, 29); le même signe souvent aussi est usité pour la finale *us* en général (contra, 14; ius, 22); il est aussi employé dans l'écriture majuscule et prend alors tout à fait la forme du grand s rond (10). En outre, le fréquent usage de l'abréviation pour m à la fin et dans le corps des mots est (ainsi que la forme de cette abréviation) caractéristique : cette abréviation est faite d'un trait et d'un point suscrit; souvent ce signe semble un double point (14, 15, 17). Pour n, on n'a le plus souvent qu'un trait, parfois aussi un trait et un point (contra, 5; prestantior, 7; instrumentis, 15; clarant, 5; sunt, 14). Le trait et le point sont aussi employés comme signe général d'abréviation (7, 17). Dans notre page, on rencontre encore des abréviations pour *rum* (1, 17, 25) et pour *vel* (15, 21); l'abréviation pour *ut* ne répond ni à celle des manuscrits de droit (où l'on trouve u) ni à l'abréviation en usage à Bobbio (l avec une barre), elle suit, au contraire, le principe de la contraction (voir la même forme, pl. 38 et 42a). — Sur la page précédente, dont la marge de droite apparaît sur notre reproduction, se trouve plusieurs fois une forme d'abréviation pour *que*, dont on se servait dans les manuscrits de droit pour *quod* (quibus, 3; quia, 23; quique, 24; inquit, 31; voir la même abréviation, pl. 35a). Le trait oblique pour *un*, ne s'emploie pas seulement dans *rum*, mais aussi dans la syllabe *num* (annum, 14) et *num* (donum, 32). — Au-dessus des chiffres, on a des points et des crochets (13, 15).

Nombres et ligatures. A remarquer ii (7) et is à la fin des lignes (arkatis, 26). Dans la ligature ii, il descend bien au-dessous de la ligne, lorsque le t a le son de z (prestantior, 7; gentium, 20; lotius, 25; pretiosum, 28); d'ailleurs il garde la forme habituelle (grammatica, partibus, dialectica, 13). Dans l'abréviation *orum*, l'r après o a la forme ronde (i, 17; voir pl. 42b).

Corrections. Une main postérieure a corrigé plusieurs passages en minuscule gothique (3, 21). — Peut-être aussi de la même main sont les accents et un certain nombre de signes de ponctuation (13, 14).

Séparation de mots et de phrases. Le plus souvent les mots sont séparés, de temps en temps ils ne le sont pas; les prépositions, en particulier, sont généralement unies au nom auquel elles se rapportent (13, 14). Les phrases sont séparées par un espace blanc et les nouvelles commencent par une majuscule (1, 2, 6). Beaucoup de signes de ponctuation sont manifestement d'une main postérieure; primitivement, semble-t-il, il n'y avait que ceux composés d'un point ou d'un point surmonté d'un petit crochet (13, 15). Les points mis pour la séparation des mots appartiennent aussi à une main plus récente (2, 20).

Orthographe. Voir dilubis = dilucis (24), ecclesia = ecclesia (18), hac = ac (20), scribaturam = scripturam (3).

(Isidorus vir egregius . . . Tu aetatem patriae, tu descriptiones temporum, tu sacrorum iura, tu sacerdotum, tu domesticam) publicamque disciplinam, tu sedium, regionum, locorum, tu omnium divinarum humanarumque rerum nomina¹⁾, genera, officia, causas aperuisti. Quo vero flumine eloquentie, et quod²⁾ jaculis divinarum scripturarum seu patrum testimonis Accelitalium heresim confoderit, sinodalia gesta coram eo Ispali acta declarant. In qua contra Gregorium prefate heresis antestitem eam adseruit veritatem. Obiit temporibus Heraclii imperatoris et christianissimi Chintiliani regis, sana doctrina prestantior cunctis et copiosis operibus caritatis. Amen. Finit.

Capitula libri etimologiarum. Ut valeas, que requisitis, cito in hoc corpore invenire, hec tibi, lector, pagina monstrat, de quibus rebis in libris singulis conditor huius codicis disputavit, id est in libro primo De grammatica et partibus eius. II. De retorica et dialectica. III. De matematica, cuius partes sunt: arithmetica, musica, geometrica et astronomia. IIII. De medicina. V. De legibus vel instrumentis iudicum ac de temporibus. De ordine scripturarum, de ciclis et canonibus, de festivitibus et officiis. De Do et angelis, de nominibus presagis, de nominibus sanctorum patrum, de martiribus, clericis, monachis et ceteris fidelium nominibus. VIII. De ecclesia et sinagoga, de religione et fide, de heresibus, de filosofis, poetis, sibilis, magis, paganis hac diis gentium. VIII. De linguis gentium, de regum, militum, civiumque vocabulis vel adfinatibus³⁾. X. De quibus nomina⁴⁾ per alfabetum distincta⁵⁾. De homine et partibus eius, de etatibus hominum, de portibus et formativis. De quadrupedibus, reptilibus, piscibus ac volatilibus. XIII. De elementis, id est de celo, de aere, de aquis, de mari, fluminibus ac dilubis. XIII. De terra et paradiso et provinciis totius orbis, de insulis, montibus ceterisque locorum vocabulis ac de inferioribus terre. XV. De civitatibus, de edificiis urbanis et rusticis, de agris, de finibus et mensuris agrorum, de itineribus. XVI. (De glebis ex terra vel aquis, de omni genere gemmarum et lapidum pretiosorum et vitium, de ebure quousque inter marmora notato, de vitro, de metallis omnibus.

¹⁾ Une main plus récente a mis sur *num* un trait horizontal. ²⁾ Corrigé *quibus*. ³⁾ Corrigé *affinitatibus*. ⁴⁾ Corrigé *quibusdam nominibus*. ⁵⁾ Corrigé *distinctis*.